

Initiatives ministérielles

[Traduction]

M. Epp: Monsieur le Président, je tiens à signaler à mes collègues libéraux d'en face qu'il est essentiel à ce stade-ci qu'une société comme Petro-Canada ait accès aux marchés financiers. Cet accès n'est que limité.

J'étais ici en 1975 lors de la création de Petro-Canada. Loin des raisons invoquées par mon collègue cet après-midi dans son discours, on a créé cette société pour des raisons bien précises.

Il y avait tout d'abord la crainte que nous avions dans le monde occidental à la suite du premier choc pétrolier de 1973-1974. Au Canada, nous n'avons pas connu les files d'attente aux stations-service contrairement à nos voisins du Sud et cela s'explique par les mesures que nous avons mises en oeuvre pour assurer la sécurité de nos approvisionnements avant même la création de Petro-Canada. Les Américains ont connu des files d'attente, mais pas les Canadiens, et ce, avant la création de Petro-Canada et après. Ainsi, en toute franchise, ce n'est pas grâce à Petro-Canada que nous avons pu être épargnés.

Il y avait ensuite une raison politique. Mon collègue et moi-même menons une carrière publique depuis quel que temps déjà, que ce soit à Ottawa ou dans nos localités. Au moment où nous débattions de Petro-Canada, le gouvernement libéral cherchait à survivre politiquement. Je me rappelle qu'en 1972, lorsque j'ai été élu dans cette enceinte, les libéraux avaient une majorité de deux sièges sur les conservateurs. En fait, la différence n'était que de 23 voix pour deux sièges, un point c'est tout.

Je me rappelle des réunions qui ont eu lieu en coulisses entre les représentants du gouvernement minoritaire libéral de l'époque et ceux du parti dirigé principalement par mon collègue et ami de Winnipeg-Nord, qui est actuellement greffier honoraire, M. Knowles. À ce moment-là, un des prix à payer pour la survie, c'était la création de Petro-Canada. La société est issue de cette période.

En fait, la controverse ne venait pas du fait que nous avions besoin de Petro-Canada. Je me souviens d'une conversation que j'ai eue alors avec mes collègues libéraux qui étaient personnellement fortement opposés à la création de Petro-Canada et qui avaient l'impression d'être pris en otages par le NPD, qui détenait, à ce moment, l'équilibre des partis à la Chambre. Voilà le contexte dans lequel est apparue Petro-Canada.

Si l'on rappelle le passé de Petro-Canada, surtout au cours des années 70, on constate que cette société soulevait la controverse, pas parce qu'elle existait, mais parce qu'elle opérait souvent sur les marchés pétroliers. Tout en appartenant au secteur public, elle faisait des acquisitions et faisait ce qu'on qualifiait alors des achats d'État à État, d'une manière très douteuse.

• (1550)

Je me permets de rappeler deux exemples aux députés. Le premier était l'achat de Petrofina. Encore aujourd'hui, le gouvernement paie un prix politique à cause de la manière dont nous avons traité Petrofina, parce que, lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, nous avons déclaré que nous voulions rendre publics tout renseignement sur cette affaire, mais nous nous sommes aperçus au Cabinet que nous ne pouvions communiquer ces renseignements au vérificateur général, les renseignements confidentiels des gouvernements antérieurs et du Cabinet ne pouvant être divulgués. Je le regrette encore aujourd'hui, en raison du tort injuste qu'a subi une société que, à titre de ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, je suis responsable. Nous ne sommes pas encore parvenus à éclaircir la question de Petrofina dans l'esprit du public.

Je pense que les députés d'en face, comme moi, se demandent comment nous pouvons communiquer à la population ce genre de renseignements publics qui leur appartient; c'est une question que nous n'avons pu résoudre. Je le regrette. J'aurais voulu qu'il en soit autrement.

En second lieu, la société Petro-Canada a déjà fait un achat d'État à État avec la société d'État mexicaine Pemex. À propos, Pemex est toujours une société d'État, mais il est intéressant de voir comment le gouvernement mexicain est en train de transformer ces jours-ci le rôle de cette société de sorte qu'elle devienne plus concurrentielle et que le Mexique devienne plus concurrentiel sur le marché du pétrole et du gaz. J'y reviendrai un autre jour.

En fait, nous avons perdu beaucoup d'argent dans ce marché d'État à État que nous avons conclu avec la pétrolière Pemex. Les collègues qui m'entourent comprennent cela. Il y a des hauts et des bas. C'est la vie, en affaires comme ailleurs. Je comprends cela et je sais que mon collègue d'en face le comprend aussi. Toutefois, comme la société Petro-Canada était alors dans l'arène publique et que les feux des projecteurs étaient très nettement braqués sur elle, on s'est demandé pourquoi